

## CORRESPONDANCE ROMAINE

Rome, le 21 juin 1906.

**N**OUS voici au jour le plus long de l'année, à ce qu'affirment les savants. Ils ont certainement raison ; mais ce que les Romains peuvent affirmer avec autant d'assurance, c'est que c'est un jour des plus chauds. Ce n'est point précisément le soleil qui nous fait sentir ses rayons, c'est ce que l'on nomme ici *l'affa*, chaleur étouffante qui arrête la respiration et nous fait sembler être dans une fournaise.

— Nous avons ici depuis près d'un mois la supérieure générale des Sœurs de la Providence de Montréal, Rde Mère Antoinette, avec sa secrétaire, Sœur Bénédicte. Pour la première fois depuis que l'institut fondé par Mère Gamelin existe, sa supérieure générale a l'honneur d'en venir porter les hommages aux pieds du Souverain-Pontife et de l'assurer de l'affectueux et entier dévouement de toutes ses Sœurs. Admise auprès de Pie X, qui l'a accueillie avec une paternelle bonté, celui-ci s'est montré très au courant du bien que font ces saintes filles, et ne l'a point laissée partir sans lui accorder de précieuses faveurs. Il serait mal à moi d'en donner le détail et volontiers je me servirai du texte qui nous apprend : « être chose bonne de cacher le secret du roi. » *Sacramentum regis abscondere bonum est* (Job. XII., 7). Mais ce qu'il m'est permis de relever, c'est que ces précieuses faveurs sont un indice de la joie qu'a éprouvée le pape Pie X en voyant à ses pieds la supérieure générale d'un des plus importants instituts religieux du Canada. Ces faveurs accordées avec une si grande effusion ne sont pas seulement un acte de la bonté du chef suprême de l'Eglise, elles sont aussi une récompense des efforts faits par l'institut pour le soulagement des pauvres malades, la diffusion de la foi aux territoires indiens, et un encouragement à persévérer dans un ensemble